



# Au Bourget, Demgy joue à fond la carte de la décarbonation

**Dorothee Brimont**

Exit Dedienne Multiplasturgy, Demgy a fait sa mue et mise sur la décarbonation grâce à ses plastiques de haute technologie. Avec 30% de son CA réalisé dans l'aéronautique, la défense et le spatial, l'entreprise normande a aiguisé ses arguments sur le salon du Bourget du 19 au 25 juin 2023. Sourire aux lèvres, Pierre-Jean Leduc navigue à vue sur son stand du salon du Bourget qui s'est tenu du 19 au 25 juin 2023. Le président de Demgy joue gros. Il comptait sur l'édition 2021 pour annoncer en grande pompe le changement de nom du groupe mais c'était sans compter le Covid et l'annulation du salon. C'est donc en toute discrétion forcée que Dedienne Multiplasturgy a été abandonné au profit de Demgy. Les attentes du groupe sont donc fortes « . On n'est pas inquiet parce que dans l'aéronautique il y a une très bonne visibilité, quasiment dix ans. Les annonces de lundi, concernant les cinq cents A320 pour l'Inde, ça va nous faire du business. Pas tout de suite mais dans les années à venir. »

## Notre vidéo. Salon du Bourget : l'aviation décarbonée

Consultez l'actualité en vidéo

Un spécialiste du plastique haute technologie

La principale activité de Demgy, « c'est de substituer du métal par du plastique et du composite haute-performance. Notre métier, c'est l'allègement. On est vraiment des spécialistes de fabrication de composants hyper techniques grâce au design, l'innovation, la fabrication et la substitution des matériaux. » Pour cela, l'entreprise met en avant non pas une mais quatorze solutions techniques. « Nous sommes un guichet unique. On va de l'éco-design jusqu'au recyclage. On intègre toute la chaîne de valeur et toutes les technologies. » De la pièce unitaire à la grande série, plusieurs milliers de pièces. L'environnement, la première priorité de Demgy

« Clairement, on contribue à la décarbonation de l'industrie car on appartient au monde de l'allègement. Alors aujourd'hui, il y a le plastique bashing mais cela ne nous concerne pas. Nous sommes dans le plastique durable. De ce fait, on est associé comme des acteurs de la décarbonation. C'est notre ADN et c'est notre raison d'être. » Une démarche qui va au-delà de la production puisque Demgy a inauguré début juin une centrale solaire qui lui permet de produire et d'autoconsommer plus de 15 % de son électricité. « Ce n'est pas du greenwashing. C'est une réelle conviction. On contribue au ralentissement du réchauffement climatique. »

Le recrutement et l'attractivité à la peine

L'autre enjeu est le recrutement. « Nous sommes des métiers de savoir faire, de technicité. Nous nous devons d'attirer des talents, les former... » Aussi bien en France, aux Etats-Unis ou en Roumanie. « Les difficultés de recrutement, ce n'est pas propre à la France, c'est mondial. » Toujours ce problème d'attractivité de l'industrie. La compétitivité est également au centre de cette équation. « On se doit de rester compétitif malgré l'augmentation des coûts (énergie, matière, transport, salaires...). Il faut faire évoluer nos entreprises vers le digital et la robotisation. » Le but : être en permanence à la pointe de la technicité, « pour ne pas être dépassé par les Asiatiques par exemple. Il faut que l'on garde notre leadership. »

La Normandie, une championne du plastique

« En Normandie, on a 100 % de la chaîne de la transformation des matières plastiques. Il y a des entreprises comme Arkema qui vont faire des matières très techniques en bioplastique, ExxonMobil qui



va raffiner du pétrole pour des matières plastiques plus standards. » C'est l'amont de la chaîne. « Après, il y a les transformateurs comme nous qui vont utiliser ces résines pour les transformer. » Puis après, il y a tous les recycleurs soit mécaniquement ou chimiquement comme Skytech à Gaillon ou Eastman bientôt. « C'est important que cette chaîne de valeur de l'amont à l'aval soit en Normandie car c'est une nouvelle activité. On n'aura plus de tankers de pétrole. On fera du plastique à partir de plastique. » ■

